

## **DIEU : absent ou réduit au silence ?**



***Pierre-Gervais Majeau, prêtre***

Aujourd'hui, on a l'impression que Dieu se fait absent ou encore qu'il est réduit au silence par notre société laïque. Avant, le monde trouvait son sens, ses explications en sa présence. Aujourd'hui, on se sent libéré de lui ou orphelin. Cependant nous sommes toujours aux prises avec les mêmes questions devant les drames humains de la violence, des injustices, de la souffrance des innocents et de la mort. Longtemps on a valorisé la souffrance, on l'a même exaltée en en faisant un moteur de Salut par sa valeur de mérite et de compensation prétendue. On pratiquait un certain dolorisme qui a eu pour effet d'engendrer un athéisme réactionnaire. En valorisant le rôle compensatoire allégué à la souffrance, on en est venu à oublier la beauté et la bonté de la vie. En opposition à ce dolorisme chrétien, l'athéisme s'est servi de la problématique du mal et de la souffrance pour rejeter Dieu en le rendant coupable de tout ce gâchis. Je pense ici à la révolte d'Albert Camus devant la souffrance des enfants innocents. Il est vrai qu'une certaine théologie de la satisfaction ait pu engendrer un tel athéisme, réaction tout à fait normale.

Pourrait-il exister une troisième voie entre le dolorisme chrétien et l'athéisme? Poser la question c'est un peu lui répondre! Je l'appellerais la VOIE DE L'ACCEPTATION. Notre réalité humaine est NATURELLEMENT précaire et fragile, naturellement mortelle, naturellement exposée aux conditions normales de la vie : naître, vivre, vieillir et mourir. Devant cette réalité, il n'y a aucune exaltation doloriste possible devant la souffrance, ni révolte athée justifiable, il y a place pour l'ACCEPTATION de la réalité humaine. Devant cette réalité de la précarité humaine, le défi consiste à se servir des contraintes de l'existence comme des tremplins vers une plus grande humanisation et une plus grande divinisation de l'être humain.

Quand on a accepté que dans la vie TOUT EST DON ET QUE RIEN N'EST DÛ, on découvre alors que Dieu crée dans la fragilité du non Dieu, car il crée dans l'amour et quand il crée dans l'amour, il crée forcément du non Dieu sinon Dieu serait Narcisse et non Amour. Alors si Dieu existe, il se fait discret et absent pour nous laisser en pleine souveraineté sur notre monde créé. Cependant, tout en étant discret, il n'est pas forcément distrait de ce monde, ni réduit au silence devant les drames de ce monde. Il se fait présent à ce monde par la présence de son Esprit et cette présence se fait ENGLOBANCE et PREVENANCE ou encore PROVIDENCE mais non GÉRANCE. Le mal est à la fois naturel et inhérent à la structure et à la nature de ce monde. Le mal qui fait mal est le mal moral, le mal dû à l'intention malveillante ou violente. Le mal naturel ou inhérent à la vie en ce monde et la souffrance qu'il génère n'ont aucune valeur ni exigence compensatrice de Dieu pour que nous méritions ses faveurs. Malheureusement, dans le passé, il nous est arrivé d'accuser l'homme devant le drame du mal afin de sauver Dieu de cette même accusation. Le mal des innocents devait à la limite être porteur de salut pour les autres coupables. L'essence même du christianisme est d'arrêter la souffrance, c'est de la combattre par la science ou par tout autre moyen, c'est d'arrêter la glorification de la mort vue comme hautement porteuse de valeur compensatrice. C'est par cette glorification qu'on en arrive aujourd'hui à légitimer les engagements des kamikazes. Si le martyr a une valeur, il faut la trouver du côté de sa portée hautement révélatrice de foi et d'engagement prophétique de sa foi. Enfin, il est temps que nous cessions de penser qu'il faut de la violence pour que les choses fonctionnent et qu'il y ait Salut!

Il y a rédemption ou rachat du monde quand nous transformons les violences, les souffrances, la mort en occasion de libération, de lutte pour plus de vie et de pardon. Il s'agit en ce cas d'endosser la pratique de Jésus en vue de partager sa gloire, celle de Pâques. Toute notre vie est lutte et dépassement vers le Salut. Dieu se tait, se fait silence ou discrétion mais il s'est fait Parole dans l'Histoire. Sa Parole nous apprend qu'il veut que l'homme évolue et se transforme en transformant les moments de mal et de mort en occasion de relèvement, de dépassement et de vie. Il nous inspire la patience, l'amour, la liberté et parfois l'indignation du prophète ou de l'intervenant social. Les fruits de son Esprit nous provoquent à

produire des fruits de salut pour notre monde. En Jésus, Dieu s'est fait humain, visible et proche de ce monde, il s'est fait partenaire et époux de ce monde. Je me rappelle ici ce beau passage du livre de Sophonie : « Ne crains pas, ô mon peuple, le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui le héros qui t'apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour, il dansera de joie comme aux jours de noces. »(Soph 3,16-18)

Dieu se fait amour et allégresse devant la beauté de sa création et de l'humanité à qui il déclare son amour conjugal. Mais il se fait aussi colère à ses heures! Ici je pense à la parabole du jugement dernier que nous retrouvons en Mt 25,31-46. Cette parabole nous rappelle qu'on ne peut passer impunément à côté de la souffrance humaine. La colère de Dieu nous rappelle qu'il n'y a aucune connivence entre le mal et lui. Pour lui le mal n'est objet de salut ni outil de compensation rédemptrice. Cette parabole du jugement dernier nous rappelle qu'il y a incompatibilité de Dieu devant le mal, la colère de Dieu exprime son intolérance devant tout ce qui défigure l'humain. En respectant l'autonomie de ce monde précaire et en respectant la souveraineté de l'homme sur ce monde, Dieu inspire la conduite de ce monde par sa Parole révélée en Jésus-Christ, une Parole qui engage une pratique de transformation de ce monde par la force rayonnante de l'amour. Quand Dieu lutte contre le mal, il le fait par les outils de l'amour : il détruit le mal et les forces de mort mais il sauve l'homme, il détruit le mal mais il pardonne aux pécheurs. Dieu crée une distance entre le péché qui détruit et qui engendre la souffrance et la mort et le pécheur qui est pris à ce piège du mal. Dieu se tait, se fait absent de ce monde? Non! Dieu est présent à ce monde dans la discrétion de l'amour rédempteur, un amour révélateur de pardon, de bienveillance et de miséricorde, un amour porteur de SALUT! La pratique de Jésus, sa parole et son engagement jusqu'à la croix nous révèle que toute personne qui marche à sa suite partagera la gloire de sa résurrection et entrera dans le salut annoncé et réalisé.

